

ACTION URGENTE

CHINE. TROIS JOURNALISTES CITOYENS DÉTENUS

Trois journalistes citoyens ont été placés en détention en Chine après avoir publié en ligne des articles sur les activités des pétitionnaires de la place Tiananmen, notamment d'une femme qui a tenté de s'immoler par le feu. On ignore où se trouve l'un de ces journalistes, un jeune homme de 17 ans. Les trois journalistes sont des prisonniers d'opinion.

Wang Jing, Liu Xuehong et Xing Jian sont des journalistes citoyens travaillant pour 64 Tianwang, un site Internet spécialisé dans les questions de droits humains en Chine et géré par un millier de bénévoles. Le 9 mars, ils ont été placés en détention pour des motifs pénaux après avoir rapporté, le 5 mars, les actions menées par les pétitionnaires de la place Tiananmen. Ils ont consacré un article à une femme qui avait tenté de s'immoler par le feu après avoir distribué des tracts et ont publié des photographies d'elle. Selon eux, quatre hommes ont rapidement éteint l'incendie et ont emmené l'intéressée. Les journalistes ont aussi évoqué plusieurs autres cas de pétitionnaires qui avaient été emmenés.

Ils sont détenus car on les soupçonne tous les trois d'avoir « cherché à provoquer des conflits et troublé l'ordre public », charge passible d'une peine maximale de sept ans d'emprisonnement.

Wang Jing, qui habite à Jilin, dans la province éponyme, a été placée dans le centre de détention de sa ville, tandis que Liu Xuehong est détenue au centre de détention n° 1 de Pékin. Le mari de cette dernière a déclaré que, le 8 mars, la police avait effectué une descente à leur domicile, à Pékin, en prétextant que le couple faisait partie du Fa Lun Gong, mouvement spirituel interdit. Six policiers du bureau de la sécurité publique de Pékin ont produit une autorisation de perquisition et ont saisi trois ordinateurs, deux appareils photographiques et un disque dur. Xing Jian vit dans la province du Henan. À 17 ans, il est le plus jeune bénévole de 64 Tianwang. On ignore où il est détenu.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en chinois, en anglais ou dans votre propre langue :

- exhortez les autorités à libérer Wang Jing, Liu Xuehong et Xing Jian immédiatement et sans condition ;
- appelez-les à révéler sans délai où se trouve Xing Jian ;
- priez-les instamment de veiller à ce que les trois personnes citées puissent être en contact régulier avec leurs familles et l'avocat de leur choix.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 23 AVRIL 2014 À :

Ministre de la Sécurité publique
Guo Shengkun
14 Dongchanganjie
Beijingshi 100741
Chine
Courriel : gabzfwz@mps.gov.cn
Formule d'appel : **Dear Minister, /**
Monsieur le Ministre,

Président de la République
Xin Jinping Guojia Zhuxi
The State Council General Office
2 Fuyoujie
Xichengqu, Beijingshi 100017,
Chine
Fax : +86 10 6238 1025
Formule d'appel : **Your Excellency, /**
Monsieur le Président,

Copies à :
Premier ministre
Li Keqiang Guojia Zongli
The State Council General Office
2 Fuyoujie
Xichengqu, Beijingshi 100017,
Chine
Fax : +86 10 6238 1025

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de la Chine dans votre pays.

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

CHINE. TROIS JOURNALISTES CITOYENS DÉTENUS

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Par crainte de la censure, les principaux médias chinois évitent généralement de traiter des informations que les autorités pourraient qualifier de sensibles. Avec l'essor d'Internet, des militants ont créé des sites d'information en ligne comme 64 Tianwang, qui sont spécialisés dans les droits humains et la situation des pétitionnaires (personnes demandant réparation pour ce qu'elles considèrent comme des injustices). Faute de ressources, ces sites doivent souvent engager des bénévoles, qui jouent le rôle de journalistes citoyens. Toujours à cause de la censure, ils ne peuvent pas obtenir de nom de domaine ni d'hébergeur en Chine et doivent donc se tourner vers l'étranger pour ce faire.

Chaque année au mois de mars, lors des sessions annuelles de l'Assemblée populaire nationale et de la Conférence consultative politique du peuple chinois qui se tiennent à Pékin, des milliers de pétitionnaires viennent de toute la Chine pour exprimer leurs doléances sur la place Tiananmen, près du palais de l'Assemblée du peuple, où les fonctionnaires et les délégués nationaux se réunissent. Un article publié le 23 décembre 2013 dans le journal de Guangzhou *Nanfang Zhoumo* (« Weekend du sud ») citait des statistiques émanant du Bureau national des lettres et appels. Selon ce dernier, le nombre de pétitionnaires enregistré dans tout le pays et à tous les niveaux du gouvernement et des départements est d'environ 600 000 par mois, soit 7,2 millions par an. L'article indique que, malgré une baisse globale, le pourcentage de pétitionnaires se rendant à Pékin ne fait que croître. Ainsi, il a augmenté de 28,3 % l'an dernier.

Noms : Wang Jin (f), Liu Xuehong (f) et Xing Jian (h)
Homme et femmes

AU 32/14, ASA 17/010/2014, 12 mars 2014